

Site : Luminy St-Charles St-Jérôme Cht-Gombert Aix-Montperrin Aubagne-SATIS
 Sujet de : 1^{er} semestre 2^{ème} semestre Session 2 Durée de l'épreuve : 2h
 Examen de : L3 Nom du diplôme : Licence de Mathématiques
 Code du module : SMI5U02TL Libellé du module : Analyse Complexe
 Calculatrices autorisées : NON Documents autorisés : NON

Partiel – 5 decembre 2023

Chaque exercice vaut 5 points. Toute assertion doit être justifiée de manière claire et concise.

1. Entre les fonctions suivantes, lesquelles sont holomorphes sur \mathbf{C} ?

$$f_1(x + iy) = x^2 - y^2 + 5 - 2ixy, \quad f_2(z) = e^{\bar{z}}, \quad f_3(z) = \cos(z) - i \sin(z).$$

2. Démontrer ou trouver un contre-exemple :

- (a) Si f est entière et $f(z + 1) = f(z + i) = f(z)$ pour tout $z \in \mathbf{C}$, alors f est constante.
 (b) Si f est entière et $f(z + 1) = f(z)$ pour tout $z \in \mathbf{C}$, alors f est constante.

3. Classifier les singularités des fonctions suivantes ; pour les pôles, trouver leurs ordre de pôle :

$$f(z) = 1/\sin(z) - 1/z, \quad g(z) = \sin(1/z) - 1/z.$$

4. Pour un $r > 0$ donné, on cherche une fonction holomorphe

$$f_r : D(0, r) \rightarrow \mathbf{C}$$

telle que

$$f|_{(-r, r)} = \arctan|_{(-r, r)}.$$

(où la notation indique la restriction des fonctions à l'intervalle ouvert $(-r, r) \subset \mathbf{R} \subset \mathbf{C}$.)

- (a) Montrer que si f_r existe alors elle est unique.
 (b) Trouver

$$\sup \{r > 0 \mid f_r \text{ existe}\}.$$

[Indice : on a $\arctan'(x) = 1/(1 + x^2)$.]

Solutions

1. $f_1(z)$ et $f_2(z)$ ne satisfont pas Cauchy-Riemann (calcul omis) donc elles ne sont pas holomorphes ; $f_3(z)$ est combinaison linéaire de deux fonctions holomorphes donc elle est holomorphe.
 2. (a) Soit $Q = \{0 \leq \Re(z), \Im(z) \leq 1\}$, alors pour tout $z \in \mathbf{C}$ il existe un point $z' \in Q$ et une suite finie de translations par 1 et i qui envoie z en z' . Soit $M = \max_{z \in Q} |f(z)|$, qui existe parce que Q est compact. Alors pour un $z \in \mathbf{C}$ quelconque on a, avec la notation ci-dessus, $|f(z)| = |f(z')| \leq M$. Donc f est bornée. Par Liouville elle est constante.
 (b) $f(z) = e^{2\pi iz}$ est 1-périodique mais pas constante.
 3. Préliminaires. La fonction $1/z$ a un pôle simple de résidu 1 en $z = 0$ et aucune autre singularité. La fonction $\sin(1/z)$ a une seule singularité en $z = 0$, et le développement de Laurent autour de 0 est

$$\sin(1/z) = 1/z - 1/(3!z^3) + 1/(5!z^5) + \dots$$

(obtenu à partir du développement de $\sin(w)$, qui converge sur \mathbf{C} car \sin est entière.)

Donc pour g on a une seule singularité en 0, qui est essentielle car il y a une infinité de puissances négatives de z avec coefficient non-nul dans le développement de Laurent.

On sait que $\sin(m\pi) = 0$ pour tout $m \in \mathbf{Z}$. D'ailleurs par $\cos^2 + \sin^2 = 1$ (qui reste valable sur \mathbf{C} par prolongement analytique analogiquement à l'argument dans 4(a) ci dessous), et $e^{iz} = \cos(z) + i \sin(z)$, si $\sin(z) = 0$ alors $e^{iz} = \cos(z) = \pm 1$; en passant aux coordonnées polaires, on voit que on n'a que la solution $z = \pi m$, $m \in \mathbf{Z}$. Les zéros sont tous simples car $\sin'(\pi m) = \cos(\pi m) \neq 0$. Donc $1/\sin(z)$ a un pole simple en πm pour tout $m \in \mathbf{Z}$.

Ceci implique que f a un pole simple en πm pour tout $m \in \mathbf{Z} - \{0\}$. Pour $z = 0$, on a soit un pole simple soit une singularité éliminable. On calcule le residu de $1/\sin(z)$ en 0, il est $1/\sin'(0) = 1$. Donc $\text{Res}(f, 0) = 1 - 1 = 0$ c.a.d. le coefficient c_{-1} du développement de f en 0 est nul et la singularité est donc éliminable.

4. (a) La difference de deux fonctions satisfaisants la condition donnée est nulle sur $(-r, r)$. Comme cet interval n'est pas discret dans $D(0, r)$, qui est un domaine, cette difference doit être identiquement nulle.

(b) Le sup est 1.

En fait, la fonction $g(z) = 1/(1 + z^2)$ est holomorphe sur le disque $D = D(0, 1)$, donc elle a une primitive holomorphe f_1 sur D ; et on peut l'ajuster pour qu'on ait $f_1(0) = 0$. Les restrictions de f_1 et de \arctan à $(-1, 1)$ sont deux primitives de $1/(1 + x^2)$ sur cet intervalle qui s'annulent en 0, donc elles sont égales.

D'ailleurs, f_r n'existe pas pour $r > 1$; si elle existait, sa dérivée $h(z)$ serait une fonction holomorphe sur $D(0, r)$ dont la restriction à $D(0, 1)$ est $g(z)$. Mais g a un pole en $i \in D(0, r)$. On obtiendrait donc

$$|h(i)| = \lim_{z \rightarrow i} |h(z)| = \lim_{z \rightarrow i} |g(z)| = +\infty,$$

une contradiction. (Alternativement : g et h ont la même série de Taylor autour de zéro mais la série de Taylor de h a rayon de convergence au moins r , celle de g a rayon de convergence 1, contradiction.)